

Igor Shmygin

Cette entrevue eu lieu à l'occasion, il inauguration de Dojo à Cluj-Napoca/Roumanie.



Igor Shmygin et son fils Yuri – Yuri traduit en Anglais

! *Igor te souviens, quand tu-ai commencé l'Aïkido?*

J'ai débuté l'aïkido en 1974. A cette époque, en Union Soviétique, les arts martiaux étaient peu développés. On pouvait pratiquer le judo et le sambo, le self-défense russe.

Quand j'étais petit, les autres m'ennuyaient, essayaient de me frapper, de se bagarrer avec moi, alors j'ai commencé à pratiquer le sambo et le judo. J'étais étudiant à l'Université de Leningrad, et là j'ai étudié très sérieusement le judo. Un jour, j'ai vu des étudiants coréens pratiquer des mouvements étranges. Je leur ai demandé ce que c'était, et ils m'ont répondu, « c'est de l'aïkido ». Je leur ai dit que ce qu'ils montraient paraissait irréel, impossible, alors un m'a demandé de l'attaquer. J'ai essayé de le maîtriser, il a fait des mouvements d'aïkido. A ce moment, j'ai vu que cela fonctionnait. Suite à

cela, j'ai débuté l'aïkido, c'était en 1974. A cette époque, mon père était militaire en Syrie. Je lui ai demandé de me rapporter des livres sur l'aïkido. Il m'a envoyé deux ou trois livres... écrits en arabe ! J'ai commencé à étudier ces livres, mais je ne comprenais rien aux mouvements, évidemment, je lisais le livre à l'envers !

J'ai donc commencé à pratiquer avec ces étudiants coréens au centre sportif universitaire. Un de ces étudiants faisait de l'hapkido, l'autre de l'aïkido. J'ai pratiqué avec eux durant trois ans. Ayant fini mes études, je suis allé à Kiev pour trouver du travail, en 1980. Dix ans plus tard, j'ai créé notre association Aikido Aïkikai d'Ukraine.

Ces dix années de 1980 à 1990 furent les plus difficiles. En effet les arts martiaux étaient interdits en Union Soviétique. Vous risquiez la prison en pratiquant le karaté.

Lorsque j'ai été inquiété par les autorités, je leur ai expliqué que l'aïkido était différent du karaté. Ils ne connaissaient pas, j'ai donc fait une démonstration. Ils se sont inquiété du danger des chutes, et finalement ce Comité des Sports a décrété que l'aïkido était dangereux, que les gens pouvaient se blesser. L'aïkido, le karaté, le kung fu; le ju jitsu, presque tous les arts martiaux pouvaient conduire en prison. Ce n'est qu'en 1989, lorsque l'Union Soviétique a été dissoute, que nous avons pu respirer, nous avons pu pratiquer librement.

Durant cette période, je n'avais que livre et vidéo pour apprendre, pas de professeur. Le premier livre sérieux sur l'aïkido que j'ai eu était de Yoshimizu Yamada. Mais c'était une bande magnétique dont le tirage papier était ressorti en négatif. Je ne comprenais pas pourquoi en aïkido les hakama étaient blancs et les kimonos noirs !

En 1990, nous avons donc créé l'association Aikido Aïkikai d'Ukraine, et ce fut la première organisation professionnelle d'arts martiaux en ex Union Soviétique. Un jour mon ami de Leningrad Sergeï Kissilov m'a dit, créons une fédération d'aïkido, et nous l'avons fait!

Yasunari Kitaura Senseï venait régulièrement chez nous. J'ai commencé à suivre ses stages en Espagne. Il m'a aidé à créer et à développer cette association.

Traduction par Isabelle Belly

"A SUIVRE" dans AJ 36FR ■ ■ ■